

EIT Digital Challenge ouvre ses portes à une troisième promotion de startups européennes

EIT Digital lance aujourd'hui la 3ème édition de son concours européen de startups. A la clé : un an d'accélération et 50 000 euros pour les gagnants des cinq catégories représentées.

Temps de lecture : minute

18 mai 2016

EIT Digital, dédié à l'accompagnement de la transformation numérique en Europe, suit quotidiennement des entrepreneurs innovants dans leur développement à l'international. L'organisation européenne annonce aujourd'hui le lancement de la troisième édition annuelle de son concours paneuropéen : EIT Digital Challenge.

Se déployer à échelle européenne

Celui-ci, qui ambitionne d'aider les meilleures startups à passer à l'échelle européenne, se concentre autour de cinq catégories : l'industrie, la ville, le bien-être, les infrastructures et la finance. Il récompensera les trois meilleures jeunes pousses de chaque catégorie, en leur offrant un an d'accompagnement au sein de l'EIT Digital Accelerator, incluant l'accès au réseau d'EIT Digital, composé de plus de 130 partenaires européens (grandes entreprises, PME, startups, universités et instituts de recherche du secteur numérique). Les vainqueurs de chaque catégorie recevront quant à eux un chèque de 50 000 euros, en plus de l'accompagnement proposé par l'organisation.

Un appel à candidatures ouvert jusqu'au 15 juillet

Les jeunes pousses basées en Europe et dont le projet entre dans l'une des cinq catégories représentées peuvent dès aujourd'hui candidater, et ce jusqu'au 15 juillet. Depuis 2012, l'EIT Digital Accelerator, qui opère depuis 13 villes en Europe, a accompagné un total de 233 startups pour accéder à de nouveaux marchés et lever plus de 67 millions d'euros de fonds.

Aujourd'hui, plus de 120 jeunes scaleups à travers le continent font partie de l'accélérateur. Parmi les startups françaises déjà accompagnées par l'EIT Digital, on retrouve Vulog, spécialiste des technologies d'autopartage, qui annonçait une levée de fond de 8,4 millions d'euros en septembre 2015, mais également Sentryo, spécialisé dans l'édition de logiciel pour la cybersécurité industrielle, qui bouclait de son côté un premier tour de table de 2 millions d'euros le mois dernier.

Article écrit par Iris Maignan